

UNE ÉCOLE ENCORE PLUS EN DANGER



En nommant une ministre de l'Éducation nationale n'y connaissant rien (et qui s'en remet complètement à la vision Attal de l'Éducation) et un ministre délégué à la réussite scolaire dont les convictions personnelles font craindre pour l'École publique laïque, le premier ministre Barnier envoie un message clair au monde de l'Éducation : non seulement il n'y aura pas de changement de cap, mais surtout on doit s'attendre à de nouvelles et conséquentes attaques contre notre système éducatif.

Se pose aussi la question de la stabilité de cet attelage et donc de sa durée de vie... Alors que nous avons besoin de stabilité et de temps pour construire une scolarité favorable à tou·tes les élèves, on voit bien que dans ce contexte politique instable, la question du Service public d'éducation ne sera pas réellement et convenablement prise en compte. Il ne faut pas être grand devin pour voir que la politique austéritaire annoncée va à nouveau toucher l'École. Et qui dit austérité dit immanquablement conséquences négatives pour les personnels...

Face à cette situation, il nous faudra très rapidement nous mobiliser contre cette austérité, mais aussi contre la politique réactionnaire qui sera menée, visant très certainement à appliquer le *Choc des savoirs* et une éventuelle réforme de la formation, mesures dénoncées unanimement par les personnels et les organisations syndicales.

Les raisons concrètes (conséquences des politiques menées depuis des années) de se mobiliser existent et sont de plus en

TOUTES LES RAISONS DE SE MOBILISER

plus visibles sur le terrain. Manque de personnels dans les écoles (enseignant-es ou AESH), précarisation d'une profession, pressions institutionnelles pour faire passer les évaluations nationales (inutiles et outil de tri-stress), pressions pour imposer les formations institutionnelles (nouveaux programmes-constellations), réduction de la liberté pédagogique, conditions matérielles d'accueil catastrophiques des élèves dans quantité de communes, dégradation exponentielle de nos conditions de travail et burnout, explosion des demandes de démission et de reconversion professionnelle... L'heure est grave et il y a nécessité de dire stop.

Alors prenons dès maintenant nos responsabilités et construisons une mobilisation pour gagner une autre École. La CGT Éduc'action appelle tous les personnels à se réunir rapidement pour s'organiser et construire la grève du 1^{er} octobre prochain et de décider des suites à donner.











